

LA CULTURE DU POMMIER

PAB

W. T. MACOUN,

Horticulteur, Ferme expérimentale centrale.

La pomme est le fruit le plus important et le plus utile de toutes les parties civilisées de la zone tempérée du nord dans lesquelles on peut réussir à la produire. On considère plus ou moins l'usage des autres fruits comme étant du luxe, mais la pomme est partie de notre nourriture ordinaire, et, si ce fruit délicieux et salubre venait à nous manquer, ce nous serait une très grande privation.

L'origine du pommier cultivé se perd dans la nuit des temps. On suppose, toutefois, qu'il est dérivé du pommier sauvage d'Europe (*Pyrus 'ahua'*); mais nous ignorons entièrement quand commença l'amélioration ou quand le fruit acquit la grosseur, la couleur et la qualité de ce qu'on considère aujourd'hui comme étant une bonne pomme. Nous savons pourtant qu'au commencement de l'ère chrétienne les Romains cultivaient quelques variétés de pommiers dont le fruit aurait mérité de figurer à côté de celui que l'on produit de nos jours. La pomme se trouve bien mentionnée dans la Sainte Ecriture longtemps auparavant, mais on croit maintenant que le mot se rapporte à quelque autre ou quelques autres fruits et non point à ce que nous appelons maintenant pomme.

Tandis que les territoires où l'on cultive avec succès beaucoup d'autres arbres à fruits sont comparativement limités, celui du pommier est considérable dans les climats tempérés de l'ancien et du nouveau monde; cet arbre s'accommode de conditions sous lesquelles beaucoup d'autres ne pourraient prospérer. C'est toutefois dans les parties tempérées de l'Amérique qu'il atteint son plus haut degré de perfection et sa culture s'y étend toujours de plus en plus. Les variétés nommées de pommiers sont très nombreuses; il y en a probablement plus de 2,500, de sorte qu'il y en a pour satisfaire tous les goûts, même les plus excentriques, et qu'on peut toujours faire un choix de variétés qui conviennent à une localité quelconque ou à tout individu. La pomme est un fruit très appétissant, les couleurs rouge et jaune qui y prédominent, variant considérablement en nuances et en intensité.

Aucun autre fruit n'a probablement une saison aussi prolongée. Par un choix judicieux de variétés, on peut toute l'année durant avoir des pommes en bonne condition, et, maintenant que l'on a si bien perfectionné le système des entrepôts froids, certaines variétés d'arbres les meilleures, qui dans les circonstances ordinaires ne pourraient se garder jusqu'au printemps, peuvent être conservées en bon état jusque tard l'été suivant.

Les emplois divers des pommes sont trop bien connus pour qu'il soit besoin d'en parler. Vraiment, la pomme est le roi des fruits.

Les profits que donne la culture du pommier peuvent être élevés ou faibles; beaucoup dépend des variétés plantées, des marchés, et surtout de l'horticulteur et des méthodes qu'il emploie. Certaines variétés commencent à donner des récoltes rémunératrices cinq ans après leur plantation. La plupart des meilleures toutefois ne donnent un fort rapport qu'au bout de dix ans ou davantage. La durée de la vie utile d'un pommier dépend grandement du climat, des soins qu'il reçoit et de la variété. Elle est aussi affectée par d'autres facteurs. Dans les meilleurs districts à pommes de l'Amérique on obtient des récoltes rémunératrices d'arbres qui ont de soixante à cent ans.